

divisés en plusieurs parties, rangés alternativement, de manière que chacun paroît un petit épi ou paquet, composé de fleurs à étamines qui sortent du fond d'un calice écailléux. Lorsque ces fleurs sont passées, il leur succede des graines plus menues que celles du bled, peu farineuses & de couleur rougeâtre. Ses racines sont fibreuses; cette plante croît parmi le froment & l'orge. On dit que le pain & la biere, où il est entré beaucoup d'*ivraie*, enivrent & causent des maux de tête. Quelques botanistes pensent que l'*ivroie* s'engendre des grains de froment & d'orge corrompus. Il y a une *ivroie sauvage* dont la graine est rouge.

JUS, en général, c'est le suc ou la substance que l'on tire de quelque chose, comme *jus* de limon, *jus* de citron, *jus* de viande. On se sert du *jus* de viande, dans les cuisines, pour nourrir les ragoûts & les potages. On en fait avec les champignons, les herbes, racines potageres, bœuf, veau, perdrix, chapon, poularde, beccasse, poisson, &c.

JUSQUIAME, plante, dont il y a deux espèces, la blanche & la noire: la noire croît dans toute l'Europe, le long des chemins, dans les lieux sablonneux. Elle fleurit en Juillet. La blanche croît, en France, dans les mafures, près de la mer, à l'embouchure du Rhône & ailleurs. Elle fleurit en Juillet & Août. Ces deux espèces de *jusquiam*e sont assoupissantes, & souvent mortelles aux animaux qui en mangent. On ne s'en sert qu'extérieurement dans des onguens, emplâtres & huiles. Les docteurs Turcs condamnent l'usage de la *jusquiam*e comme celui du vin.

JUSTE; c'est ce qui est en équilibre & qui ne panche pas plus d'un côté que de l'autre. On

le dit des balances.

JUSTIFICATEUR, en terme de fondeur d'imprimerie, se dit également, & de l'ouvrier qui justifie les lettres, & de l'instrument avec lequel il en fait la justification. L'instrument qu'on nomme *justificateur* est de fer ou d'acier poli, composé de deux longues pièces parallèles l'une à l'autre, qui peuvent s'approcher & se reculer par le moyen des vis qui les tiennent unies ensemble; c'est dans l'espace qu'elles sépare, qu'on met les caractères qu'on veut justifier. Ils s'y placent renversés en longues lignes, c'est-à-dire, l'œil de la lettre en bas, & jointes l'une contre l'autre, comme si l'on vouloit en composer une ligne. C'est en cet état qu'on y fait avec le rabot cette petite rainure que l'on voit au pied de chaque caractère. Les fondeurs appellent *justification* la comparaison qu'ils font d'une lettre nouvellement fondue avec une ancienne, qui sert comme d'étalon ou de lettre matrice pour donner aux nouvelles fontes leur véritable hauteur en lignes.... *Justification des lignes*, en terme d'imprimeur, c'est lorsqu'on démonte le composeur pour lui donner juste la longueur des lignes que doit avoir la page ou forme d'imprimerie.

JUSTINE, ou DUCATON, c'est une monnoie d'argent de Venise qui tient onze deniers de fin.

JUVEIGNEUR, en terme de coutume, c'est le frere puîné ou cadet à l'égard de l'aîné.

JYNX, petit oiseau, dont la langue est si forte & si aiguë qu'elle perce comme une aiguille; il est bon à manger. On s'en sert pour l'épilepsie.

IZELOTE, monnoie de l'empire qui vaut environ trente-six sols de France. Elle passe à Constantinople & dans les Echelles du Levant.

KAGNE, espèce de pâte que les Italiens font avec la plus belle farine de froment.

KAHUR, espèce d'acacia dont on tire la gomme arabique.

KAKA-TODDALI, arbrisseau du Malabar, dont la racine & le fruit vert, frits dans l'huile, sont fort vantés pour la goutte.

KALI, nom que les botanistes donnent à une sorte de plante dont on fait la soude. Voyez Soude.

KAM: mot Tartare qui signifie prince ou commandant. Les *kams* en Perse sont ce que sont les gouverneurs en Europe.

KAMINE-MASLA, espèce de minéral ou de drogue médicinale qui se trouve sur les plus hautes montagnes & les rochers les plus durs de Sibérie, qui se dissout dans l'eau comme le sel; les Moscovites l'emploient à la guérison de diverses sortes de maladies.

KANASTER, mot étranger dont on se sert en quelques provinces de France, pour signifier un panier ou manne propre à emballer les marchandises.

KANTERKAAS; c'est le nom que les Hollandois donnent à une de leurs espèces de fromage.

KAOUHANNE, espèce de tortue. Voyez Tortue.

KARA-ANGOLAN, c'est un arbre du Malabar, dont les feuilles bouillies dans l'huile, servent à faire un excellent onguent vulnéraire.

KARABÉ, espèce de gomme ou de résine; c'est le véritable ambre jaune.

KARA-GROCHE: nom qu'on donne, à Constantinople, à la richedale d'Allemagne. Elle y est

reçue sur le pied de l'écu de France de soixante sols.

KARAT, ou CARAT, petit poids qui sert à peser l'or ou à en estimer la valeur.

KARATA, espèce d'aloës qui croît en Amérique. On fait bouillir les feuilles, & l'on en tire un fil qui est d'un fort grand usage à faire de la toile, des rets pour la pêche & des lits suspendus. On en voit beaucoup à la Jamaïque & aux Antilles.

KARESE, ou CARISSET: les Anglois & les Ecossois donnent ce nom à une espèce d'étoffe de laine qu'ils fabriquent & que nous nommons *careseau*.

KARKRONE; onnomme ainsi à Ispahan, la maison où sont établies les manufactures royales des tapis, étoffes d'or & d'argent, brocards, taffetas, velours & autres ouvrages précieux tant estimés en Europe. Le *karkrone*, à Ispahan, où les orfèvres, lapidaires, armuriers, peintres sur les toiles de coton, &c. ont aussi leurs ateliers, est ce que l'hôtel roïales Gobelins est à Paris.

KARMESSE ou KREMESSE: nom que les Hollandois donnent à de certaines foires de Hollande & de Flandre, où l'on va se divertir. Il n'y a point de villes & de bourgs, en Hollande, où ne se tiennent des *karmesses*; ce sont des fêtes de réjouissances pour les habitans des Provinces-Unies; & la *karmesse* que les enfans, domestiques, artisans & ouvriers attendent avec impatience, leur est aussi profitable auprès des maîtres, que l'est en France le premier jour de l'an, à tous ceux, domestiques & autres, qui comptent sur des étrennes.



**KAROUATA**, plante des Indes occidentales, semblable à l'ananas, dont le fruit est fort bon contre le scorbut & dans les fièvres.

**KATTEQUI**, toile de coton bleue, des Indes orientales, qu'on tire de Surate, dont les pièces sont de deux aunes cinq-huit de long, sur cinq-six de large.

**KAVIA**, ou **CAVIAL**, œufs d'étrurgeon mis en petites galettes épaisses d'un doigt, larges comme la paume de la main qu'on sale & fait sécher au soleil. Les Italiens établis à Moscou, en font un grand commerce dans cet empire. Il se prend une quantité incroyable de ce poisson à l'embouchure du Volga & des autres rivières qui tombent dans la mer Caspienne; c'est-là qu'on prépare le *kavia* qu'on fait remonter par ce fleuve jusqu'à Moscou; de-là il est distribué dans toute la Moscovie, où il est d'un grand secours aux Moscovites, à cause de leurs trois carêmes. On en consume aussi beaucoup en Italie. On tire le *kavia* d'Archangel, port de Moscovie; les Hollandois en font le commerce. Le meilleur doit être brun, rougeâtre & bien sec: on le mange avec de l'huile & du citron.

**KEBULA**. Voyez *Myrabolan*.

**KEMEAS**, taffetas à fleurs de soie qui viennent des Indes orientales.

**KERMÉS**, espèce de coque grosse comme une baie de genièvre, ronde, lisse, luisante, d'un beau rouge, remplie d'un suc de la même couleur, d'une odeur vineuse, d'un goût un peu amer, assez agréable, qui se trouve attachée & adhérente, en manière d'excroissance, à l'écorce d'en-bas, & sur les feuilles d'une espèce de chêne vert, ou ieuse, qui croit en Espagne, en Languedoc & en plusieurs autres pays chauds. Dans cette coque se forme une infinité de petits

œufs qui deviennent de petits vers de couleur d'écarlate; aussi fert-elle à cette teinture. . . . On tire du *kermès* le suc ou la pulpe pour en faire du sirop, en y ajoutant une quantité suffisante de sucre. La *kermès* est cardiaque, dessiccative, astringente, & fortifie l'estomac. . . . On donne le nom de *kermès* à une certaine préparation de l'antimoine qui produit une poudre rouge en usage dans la médecine, & appelée la *poudre des Chartreux*.

**KERVA**, semence d'une plante appelée *ricin*, ou *grande catapuce* ou *épurge*, dont la graine est un violent purgatif. Voyez *Ricin*.

**KETSERI**, petits pois qui viennent en abondance dans plusieurs petits royaumes du Malabar, d'où les Anglois & les Hollandois, qui y ont des comptoirs, en enlèvent tous les ans la charge de plusieurs vaisseaux pour les distribuer & vendre avec un profit considérable en d'autres lieux des Indes où le sol n'est pas propre à produire cette sorte de légume.

**KEUB**, mesure des longueurs dont on se sert à Siam; c'est la paume des Siamois, c'est-à-dire, l'ouverture du ponce & du moyen doigt.

**KHATOUAT**, mesure des longueurs des Arabes, qui est le pas géométrique des Européens.

**KICHERI**, sorte de légume dont les Indiens se nourrissent.

**KIDER**, oiseau de la Laponie, espèce de faisau ou de coq sauvage.

**KIEN-TCHEOU**, étoffe de soie fort estimée dans la Chine. La soie dont on la fabrique n'est point l'ouvrage des vers à soie ordinaires, ceux dont on la tire sont sauvages. On les va chercher dans les bois, particulièrement dans ceux de la province de Canton; c'est une soie de couleur grise sans aucun lustre, ce qui fait que les étoffes qui en

sont fabriquées, ont l'air d'une toile rousse ou d'un droguet un peu grossier; cependant ces étoffes sont d'un grand prix & se vendent plus chers que les plus beaux satins.

**KIKI**, c'est la plante appelée *palma Christi* dans les boutiques.

**KILDERKIN**, mesure des liquides, dont on se sert en Angleterre; deux *kilderkins* font le baril: & deux barils le muid ou *hogshead*.

**KINKINNA**, écorce d'arbre qui vient du Pérou, le meilleur de tous les fébrifuges.

**KINSU**, plante de la Chine, espèce de lin dont on fait une filasse très-fine qui ressemble assez à des cheveux blonds qui tirent sur le jaune: on en fabrique des toiles fort estimées, dont on fait des chemises pour l'éte, qui tiennent la chair fraîche, & ont la vertu, dit-on, de guérir de la gale: c'est la province de Xansî qui fournit cette rare filasse.

**KISTE**, espèce de laine qu'on tire d'Allemagne. Voyez *Laine*.

**KNEZ**: nom de dignité donné, en Moscovie, aux premiers seigneurs de la nation; ils sont ce que sont en France les ducs & pairs, & les grands d'Espagne à Madrid.

**KONIGSDALLRE**, monnaie d'argent qui a cours en plusieurs lieux d'Allemagne, qui vaut trois livres six sols huit deniers.

**KOQUET**: c'est le nom qu'on donne, en Angleterre, à ce qu'on nomme en France, droit de sortie.

Les François en payent le bouble, en conséquence d'un tarif que ces derniers nomment *coutume de l'étranger*.

**KORATE**, grosse toile de coton qui vient des Indes orientales, particulièrement de Surate. La pièce contient trois aunes deux tiers de long sur deux tiers de large, & fait quatre toques à la pièce qui sont de grosses cravates.

**KOUAN**, ou **CHOUAN**, graine légère d'un verd qui tire sur le jaune, d'un goût un peu salé & aigrelet. On s'en sert à faire le carmin.

**KOUM-POULATI**, sorte d'acier excellent qui vient de la ville de Koum en Perse; c'est ce que nous appellons l'acier de Damas.

**KREUX**, ou **CREUXER**, monnaie de cuivre qui a cours en Allemagne, & qui y est aussi monnaie de compte. Le *kreux* vaut environ huit deniers stournois. Quatre-vingt-huit *kreux* d'Augsbourg, quatre-vingt-neuf de Nuremberg, & quatre-vingt-dix de Francfort font l'écu de France de soixante sols.

**KUT**, ou **COTTE**, espèce de poule d'eau qu'on voit en Angleterre.

**KYNANCIE**, espèce d'esquinancie inflammatoire, dans laquelle les muscles internes du larynx sont enflammés, ce qui rend la respiration si difficile, qu'on est obligé de tenir la bouche ouverte & de tirer la langue comme les chiens. Voyez le *Dictionnaire de santé*.

